

**Cahier
romand**
Les chrétiens
persécutés


Saint-Augustin



Editorial
Persécuté pour
ses convictions

Témoignage
Sébastien
Baertschi

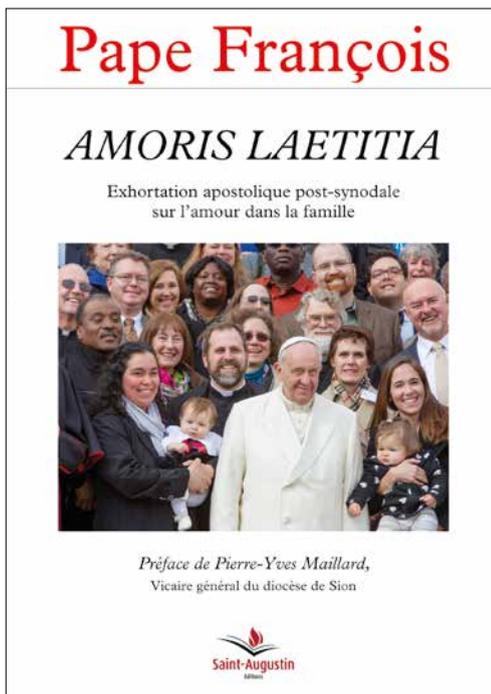
Familles
C'est ma vie!

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

JUIN 2016 | MENSUEL NO 6 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN





L'Eglise est une famille de familles, constamment enrichie par la vie de toutes les Eglises domestiques. Par conséquent, « en vertu du sacrement du mariage, chaque famille devient à part entière un bien pour l'Eglise. Dans cette perspective, ce sera certainement un don précieux, pour l'Eglise d'aujourd'hui, de considérer également la réciprocité entre famille et Eglise: l'Eglise est un bien pour la famille, la famille est un bien pour l'Eglise. Il revient non seulement à la cellule familiale, mais à la communauté chrétienne tout entière de veiller au don sacramentel du Seigneur ».

Franciscus

Bulletin de commande à retourner à :

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par fax au 024 486 05 23

Je commande exemplaire(s) de **Amoris Laetitia**
au prix de Fr. 9.- (frais d'expédition en sus)

Nom & Prénom: Téléphone:

Adresse:

No postal: Localité:

Date: Signature:

Les chrétiens persécutés

Sommaire

- I **Editorial**
Persécuté pour ses convictions
- II **Eclairage**
Chrétiens persécutés: un tableau noir
- VI **Ce qu'en dit la Bible**
La béatitude des persécutés pour la justice
- VII **Le point de vue historique**
Le Kulturkampf
- VIII **Vu de Rome**
Les martyrs du Pape
- IX **Bonne idée!**
Afficher l'Évangile
- X **Témoignage**
Sébastien Baertschi
- XII **Jeunes engagés**
Lionel Girard
- XIII **Familles**
C'est ma vie!
- XIV **J'aime**
Silence et musique
- XV **A la découverte de l'art**
Le Sacré-Cœur selon Cingria
- XVI **Le sens des mots**
Tentation

Persécuté pour ses convictions

Editorial

PAR VÉRONIQUE BENZ

J'avais à peine 10 ans lorsque j'ai vu le Colisée pour la première fois. Ma maman m'expliqua que dans cet amphithéâtre des chrétiens étaient morts martyrs. Puis à l'école j'appris qu'au cours de l'histoire de l'humanité de nombreuses personnes, pas forcément chrétiennes, étaient mortes au nom de leur foi. J'ai visité de nombreux lieux où le sang des martyrs avait coulé.

J'étais jeune. Je vivais à l'aube du XXI^e siècle, dans un pays démocratique, libre de mes choix, dans une société mondialisée. A mes yeux plus personne n'était persécuté pour ses convictions. L'actualité quotidienne me disait le contraire.

« Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion... », cet article 18 de la Déclaration universelle des droits de l'homme est toujours bafoué. Que puis-je faire pour que cette situation change? Prier comme me le conseillait ma grand-maman?

A l'heure actuelle, il me semble que la prière seule n'est pas suffisante. Il est sans doute temps pour nous, chrétiens, de témoigner et d'agir. Pourquoi sommes-nous si frileux d'afficher notre foi alors que nous vivons dans un pays libre?

Chrétiens persécutés: un tableau noir

ÉCLAIRAGE

Au Proche-Orient, en Afrique, en Asie, des millions de chrétiens sont victimes de leur foi. On estime que 150 à 200 millions de chrétiens subissent des persécutions. Certains choisissent de rester chez eux. D'autres de fuir. Avec la poussée des radicalismes religieux, l'hostilité est devenue grandissante, au point que c'est l'existence même d'une civilisation et de ses valeurs qui est aujourd'hui compromise. Un tableau véritablement noir.

**PAR CLAUDE JENNY
PHOTOS: AED, DR**

L'opinion publique et les communautés chrétiennes d'Occident ont été abondamment alertées sur le sort des chrétiens du Proche-Orient, pourchassés par les fanatiques de Daech. Moins médiatisées, les exactions de Boko Haram en Afrique ne sont pas moins pires. Et récemment, c'est au Pakistan que les feux de la sombre actualité se sont allumés: 70 chrétiens ont été victimes d'un attentat-suicide alors qu'ils célébraient Pâques dans un parc public. Les exemples, on

peut les multiplier à foison. Un livre en fait le triste inventaire (lire page V).

« **Le pain quotidien de l'Église** » Aux martyrs de Lahore, et à tous les autres, le Pape a rendu hommage. Notamment lors de sa messe quotidienne à la chapelle de Sainte-Marthe le 12 avril dernier: « La persécution, je dirais, est le pain quotidien de l'Église. Jésus l'a dit. Nous, quand nous faisons un peu de tourisme à Rome et allons au Colisée, nous

Les chrétiens d'Irak

1991: plus d'**1** million

2003: **800 000**

2014: **400 000**



Jeunes chrétiennes irakiennes dans leur église dévastée.



La carte des persécutions établie par Aide à Eglise en détresse (AED).

pensons que les martyrs étaient ceux qui étaient tués par les lions. Mais les martyrs n'ont pas été seulement ceux-là. Ce sont des hommes et femmes de tous les jours [...] Ces chrétiens qui fêtaient Pâques au Pakistan ont été martyrisés justement parce qu'ils fêtaient le Christ ressuscité. Et ainsi l'histoire de l'Eglise avance avec ses martyrs.»

On estime que trois quarts des atteintes à la liberté religieuse visent des chrétiens. Dans son index mondial des persécutions, l'ONG Portes ouvertes a recensé plus de 4000 chrétiens assassinés à travers le monde pour leur foi et quelque 1000 lieux de culte visés. Et la situation a encore empiré en 2015 avec plus de 7000 tués.¹

En Suisse, les réactions sont timides et plutôt rares. En août

2014, les évêques de Suisse avaient lancé un appel au soutien des minorités persécutées en Irak. Depuis, c'est plutôt le silence radio. La plupart des chrétiens persécutés doivent composer au quotidien avec de multiples formes d'atteintes à la liberté religieuse. Mais lorsque le danger est trop grand, la tentation de fuir l'emporte. C'est le cas des milliers de chrétiens du Proche-Orient qui ont trouvé refuge dans le Kurdistan turc.

« Vivre à l'ombre de l'islam »

Pour les chrétiens d'Orient, la seule solution est de vivre à l'ombre de l'islam. « Il ne faut pas fuir; il faut rester, il faut composer avec la majorité musulmane. » C'est le credo, partagé par d'autres religieux, entonné par Mgr Samir Nassar, archevêque maronite de Damas, lors

¹ Selon Marc Fromager, président d'AED dans « La Croix » du 29.1.16



Religieuse visitant des réfugiés dans le camp d'Erbiel, dans le Kurdistan turc.



Mgr Samir
Nassar

des 20^e Journées François de Sales à Annecy.² Pour le prélat maronite, il serait faux de partir vers la diaspora et de fermer la porte. Au contraire, préconise-t-il, « il nous faut renouer avec l'antique tradition et vivre à l'ombre de l'islam ». Ce qui peut, reconnaît-il, sonner de manière étrange aux oreilles des Occidentaux, nourris aux valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.



Mgr Jean-Marie
Lovey

« Vous êtes complètement naïfs » Evêque du diocèse de Sion, Mgr Jean-Marie Lovey tient un discours proche. « Bien sûr que le principe de miséricorde veut que nous ouvrons les bras, que nous soyons accueillants pour les chrétiens persécutés. Mais, dit le responsable du dicastère des migrants au sein de la Conférence des évêques de Suisse, j'ai revu un peu mon jugement suite aux discussions que j'ai eues à Rome avec des confrères de Syrie et d'Irak, lesquels portent un jugement sévère sur l'Occident. » « Vous êtes complètement naïfs ! » m'ont

dit les prélats: l'islam veut dominer le monde et éliminer les chrétiens. Les chasser fait donc partie d'un plan de conquête. « Dès lors qu'il y a génocide, dit Mgr Lovey, on ne peut pas ne pas agir ! Mais il faut s'investir pour que les chrétiens d'Orient puissent rester chez eux en les aidant sur place, notamment par une aide à l'éducation. »

« C'est notre devoir de chrétien d'accueillir »

Un discours qui énerve Roberto Simona, le délégué « tous terrains » d'Aide à l'Eglise en détresse. Ce spécialiste de l'islam et du Proche-Orient rétorque: « Ce discours des prélats, je le connais. Je le comprends mais je ne peux pas y adhérer. J'ai vu récemment en Syrie des tirs de mortiers faire mouche sur une cour de récréation. Je suis père de famille. Vous faites quoi en de telles circonstances ? » demande-t-il avec une réponse en forme d'évidence: « Vous faites ce que je ferais: vous partez, vous fuyez vous mettre



Roberto Simona

en sécurité!» « Les chrétiens de Syrie et d'Irak n'ont pas d'autre choix que de fuir. Ils ne sont déjà plus qu'un nombre symbolique et ceux qui resteront le feront par vocation. Mais pour la grande majorité, la seule solution est de trouver refuge ailleurs. » « Les chrétiens du Proche-Orient n'ont plus d'avenir chez eux. Nous devons donc les accueillir, ouvrir nos frontières. C'est notre devoir de simple chrétien. Car s'ils sont temporairement en sécurité au Kurdistan, leur volonté est bien de venir s'établir en Europe ou au Canada. Nous devons donc nous préparer à en accueillir beaucoup », prédit le délégué d'AED.

bien s'intégrer ici. » Lui-même entend, à titre personnel, mettre son expérience au service de qui en voudra car il estime qu'il faut professionnaliser cet accueil, le bénévolat ayant forcément ses limites. « Les moyens, on peut les trouver. Il faut juste qu'il y ait une volonté. Commencer avec un projet pilote. Aller par étapes, mais avancer! »

Car pour ce chrétien de choc, « il faut que nous nous réveillions! La persécution des chrétiens est un problème qui nous concerne ici. Et les Eglises doivent se préparer à bouger ».

A consulter notamment :
www.aide-eglise-en-detresse.ch
www.portesouvertes.ch

Roberto Simona estime que les Eglises devraient davantage s'investir dans cette mission d'accueil. Et réfléchir à la notion du comment mieux accueillir. Il ne critique pas ce qui se fait. Il le juge juste insuffisant: « Il faut accueillir les gens à nos frontières, qu'ils soient chrétiens ou musulmans, mais mettre en place un accompagnement pour travailler avec eux, sur la base de projets concrets, la notion de liberté religieuse, afin qu'ils puissent



Chrétiens syriens pourchassés qui ont dû se réfugier dans une église.

Un livre lourd

Il contient quelques notes d'espoir mais surtout une litanie de terribles informations et de sombres témoignages sur le sort des chrétiens: un livre noir. C'est son titre! « Le livre noir de la condition des chrétiens dans le monde »¹ est une somme sur le sujet. Huit cents pages pour dresser un tableau complet de la persécution des chrétiens dans le monde en septante contributions. Un ouvrage-bible réalisé sous la direction de l'évêque français Jean-Michel di Falco, du dominicain anglais Timothy Radcliffe et de l'historien italien Andrea Riccardi.

¹ Editions XO, 2014

La béatitude des persécutés pour la justice

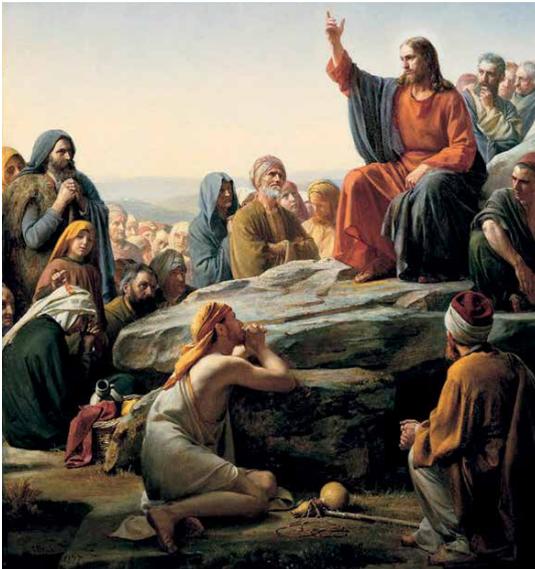
PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: DR

Il ne s'agit bien sûr pas de rechercher la persécution. Elle arrive assez aisément toute seule. Et nous pouvons comprendre les chrétiens qui quittent leur pays par crainte d'être exterminés. Reste que certains demeurent sur leur terre, en Irak, en Syrie et ailleurs, alors même qu'ils savent qu'ils mettent en péril leur vie, au nom de leur foi. Si nous allons au bout de nos convictions, nous n'ignorons pas que nous risquons tous de subir le sort du Christ : être critiqués, humiliés, outragés. Et même... mis à mort du fait de l'amour et de la cause que nous défendons.

« Bienheureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des cieux est à eux. Heureux serez-vous quand on vous insultera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement contre vous toute

sorte d'infamie à cause de mon nom. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux : c'est bien ainsi qu'on a persécuté les prophètes, vos devanciers. » (Matthieu 5, 10-12) Cette béatitude se situe en huitième, et donc dernière position, dans l'ouverture du sermon de Jésus sur la montagne, le premier des cinq discours que Matthieu place sur les lèvres du Christ, nouveau Moïse sur le nouveau Mont Sinai.

La Loi nouvelle qu'il livre n'est plus inscrite sur la pierre mais dans les cœurs. Et comme la première déclaration de bonheur, « Heureux ceux qui ont une âme de pauvre », le verbe est au présent : « le Royaume des cieux **est** à eux ». Ainsi donc, paradoxalement, la persécution au nom du Seigneur ouvre dès maintenant les portes du ciel. Les moines de Tibhirine, Mgr Oscar Romero ou Martin Luther King l'ont parfaitement incarné : ils étaient tout à fait conscients que s'ils restaient en Algérie, s'ils demeuraient fidèles à leur engagement pour les opprimés ou les minorités noires, ils risquaient leur peau. Pourtant, ils étaient persuadés au fond d'eux-mêmes qu'imiter le Christ en croix conduit à la vie et qu'au bout de la mort se lève le soleil du bonheur éternel. Les béatitudes tracent le portrait du Christ et de tous ceux et celles qui mettent leurs pas dans les siens. C'est du sang des martyrs, au long des siècles, que naissent les chrétiens.



Le sermon sur la montagne.

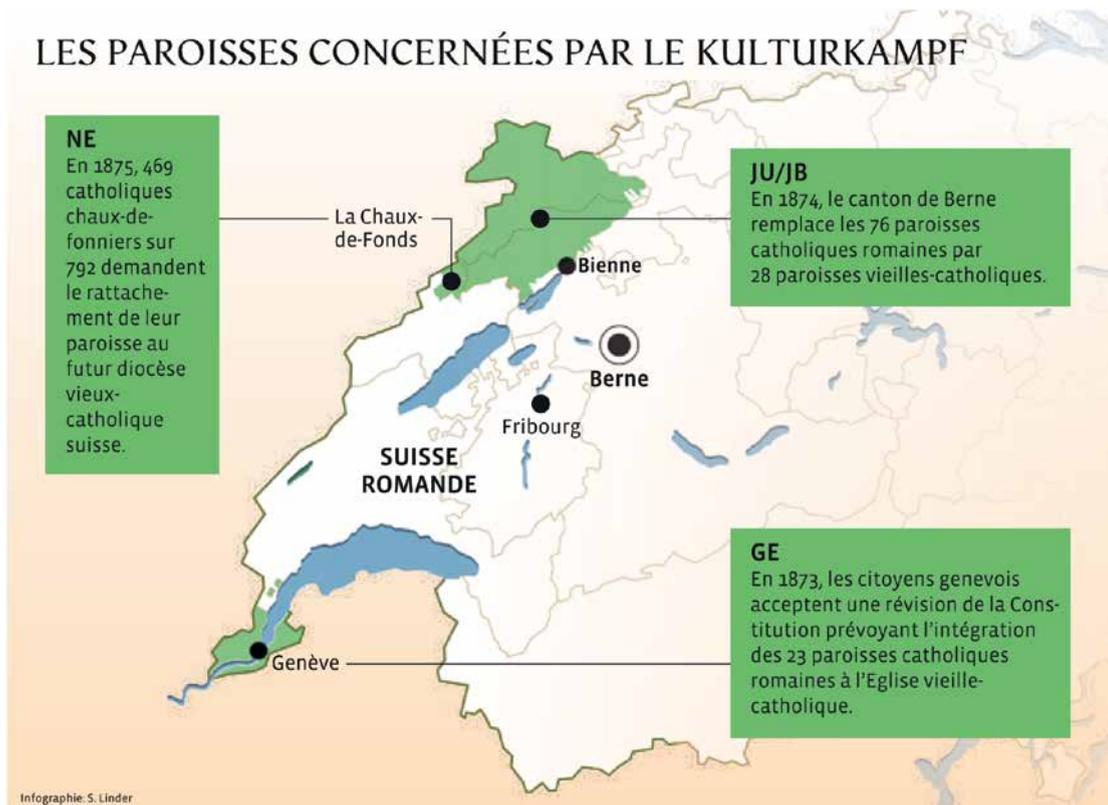
Le Kulturkampf (1870-1878)

PAR JEAN-LUC WERMEILLE

Après avoir fait ménage commun pendant de longs siècles, le vieux couple Eglise-Etat divorce pendant la Révolution française, se rabiboche en 1815 et continue de se disputer pendant tout le XIX^e siècle. Durant le Kulturkampf, des politiciens radicaux et des protestants peu charitables se liguent pour persécuter leurs concitoyens catholiques romains. Le phénomène est fort dans les cantons où catholiques et protestants doivent coexister. Les raisons de se quereller ne manquent pas : qui de l'Eglise ou de l'Etat doit tenir les registres d'état-civil, enseigner dans les écoles, gérer les biens ecclésiastiques, nommer les curés, établir les règlements ? Le conflit

atteint son apogée entre 1870 et 1874 avec la promulgation des dogmes de l'infaillibilité pontificale et de la primauté du Pape sur les Eglises locales, l'excommunication d'un certain nombre de catholiques libéraux qui fondent alors une Eglise catholique séparée de Rome, l'attribution des Eglises paroissiales à cette minorité nouvelle, la destitution de Mgr Lachat à Soleure, l'expulsion de Mgr Mermillod à Genève, du nonce apostolique à Lucerne et de 69 prêtres jurassiens, la fermeture d'écoles tenues par des religieuses, la défense d'ouvrir de nouveaux monastères, etc. La minorité catholique suisse s'organise alors en contre-pouvoir.

LES PAROISSES CONCERNÉES PAR LE KULTURKAMPF

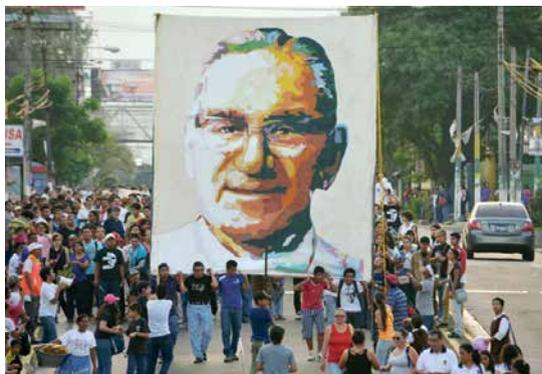


PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: DR

« Pour trouver les martyrs, il n'est pas nécessaire de se rendre dans les catacombes ou au Colisée. Les martyrs vivent maintenant, dans de nombreux pays. » Ainsi s'est exprimé le pape François, lors d'une de ses homélies matinales. Il ne croyait pas si bien dire: le 5 mars dernier à Aden, capitale du Yémen, seize personnes ont été assassinées, dont quatre religieuses de l'Ordre des Missionnaires de la Charité. Et « ces attaques sont liées à la religion », souligne le capucin suisse Paul Hinder, vicaire apostolique pour le sud de la Péninsule arabique. Le premier point du Pape, c'est l'aujourd'hui de la persécution des chrétiens... qui ne fait pas la UNE des journaux, se plaint-il, véhément, à l'Angélus du 6 mars, condamnant la « globalisation de l'indifférence » devant ce drame. Qui en même temps est en parfaite syntonie avec l'idéal chrétien: donner sa vie pour ses sœurs et ses frères...

Dans le contexte œcuménique, les martyrs d'aujourd'hui sont



Mgr Oscar Romero, martyr salvadorien, béatifié par le pape François.

un précieux trait d'union entre Eglises, notamment avec les complexes patriarcats orthodoxes: au numéro 8 de la déclaration cosignée par le patriarche de Moscou Cyrille et l'évêque de Rome François en février dernier, il est rappelé le drame, spécialement « au Proche-Orient et en Afrique du Nord », que traversent des populations notamment chrétiennes, ces « frères et sœurs persécutés ».

Devoir de mémoire, donc. On se rappellera que la première canonisation du pape Bergoglio fut celle... des martyrs d'Otrante, ces quelque 800 habitants tués par les Ottomans en 1480 parce que refusant de se convertir à la religion des vainqueurs du Salento. Et le dernier en date (décret datant de janvier 2016) est un adolescent mexicain, Juan Luis Sánchez del Rio, né en 1913 et assassiné par le gouvernement mexicain d'alors, parce que chrétien, le 10 février 1928.

Comment ne pas se réjouir de la béatification d'un martyr saisissant du XX^e siècle, et ce grâce à « notre » Pape latino-américain ? Oscar Romero, assassiné en 1980, et que les Salvadoriens (et au-delà) avaient déjà canonisé dès sa mort, avait eu ces mots: « S'ils me tuent, je ressusciterai dans le peuple salvadorien ! » En ce sens, tout martyr(e) est d'actualité puisque les peuples continuent à vivre, à croire, à se défendre et à espérer !

PAR VINCENT LAFARGUE

PHOTOS: DR

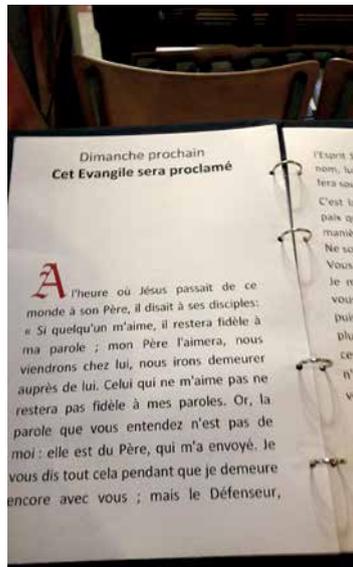
À l'église rouge de Neuchâtel, depuis déjà quelques années, le curé Vincent Marville met en pratique une sacrée bonne idée: afficher l'Évangile du dimanche à venir dès le début de la semaine, à l'entrée de l'église. Mais pas sur un vague feuillet photocopié, non.

Chaque dimanche à Neuchâtel, la Bonne Nouvelle est proclamée dans le grand évangélaire, porté en procession par le prédicateur entouré par les servants et leurs flamberges. Il repose, pendant la célébration, sur une belle table située dans le premier tiers de la nef.

Du coup, le curé de Neuchâtel s'est demandé pourquoi ne pas laisser cette belle image liturgique toute la semaine et proposer ainsi, au regard de tous, la Parole de Dieu. Pour ne pas exposer inutilement l'évangélaire, l'Évangile du dimanche à venir est donc placé sur cette table, chaque dimanche après la messe, sous la forme d'un majestueux classeur dans lequel se trouve le texte en grands et élégants caractères.

Ainsi, quel que soit le jour de la semaine, lorsqu'on entre dans l'église rouge de Neuchâtel, on peut lire l'Évangile qui sera proclamé le dimanche qui suit, le méditer, se laisser interpellé par ces paroles de feu.

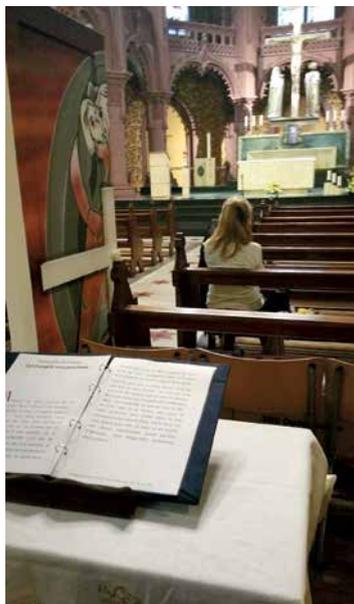
L'idée est venue au curé de Neuchâtel il y a déjà plusieurs années, sur le modèle d'une démarche du



Münster de Bâle et au moment de la mise en place de la démarche de « l'Évangile à la maison ». Travailler l'Évangile dans les salons, c'était déjà bien. Mais pourquoi ne pas l'offrir à chaque passant, à chaque touriste, à chaque personne qui entre dans l'église, qu'elle provienne de cette périphérie chère au pape François ou qu'elle soit une paroissienne habituelle de ce lieu?

Du coup, les gens s'arrêtent, lisent, font attention, se laissent toucher, en entrant dans la maison de Dieu par ce premier média avant de franchir – cette année – la porte sainte située juste derrière la table qui accueille le texte.

« La parole performatrice de l'Évangile fait ainsi partie de la fête dominicale déjà sept jours avant », indique le curé Vincent Marville.



Sébastien Baertschi: les JMJ, une aventure



Les JMJ de Cracovie
Du 19 juillet au 24 août:
journées dans le diocèse
de Koszalin avec une halte
à Dachau et Altötting.
Du 25 juillet au 1^{er} août:
JMJ à Cracovie.

Sébastien Baertschi a participé à plusieurs Journées mondiales de la jeunesse (JMJ), tant au niveau local qu'international. Il a été un simple participant avant de s'engager comme responsable dans l'organisation des JMJ. Membre du comité romand, il se prépare à faire ses bagages pour la Pologne.

**PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE BENZ
PHOTOS: DR**

Pour vous les JMJ, c'est une longue aventure. Quand a-t-elle débuté?

Comme participant, j'ai vécu mes premières JMJ en l'an 2000 à Rome. Puis, j'ai participé aux JMJ suisses à Saint-Maurice et à celles de Toronto en 2002. Lorsque je suis parti pour le Canada, il n'y avait pratiquement plus de pastorale jeunesse à Genève; dès lors, comme jeunes Genevois, nous étions un peu dispersés dans les autres groupes de Suisse romande. Ce constat m'a interpellé et j'ai décidé de m'investir dans l'organisation. En 2008, il y a eu les JMJ de Sydney. J'ai participé aux JMJ de Madrid (2011) comme coordinateur pour le canton de Genève. Après les JMJ de Madrid, je me suis engagé au comité romand des JMJ. Je fais également partie de la plateforme jeunesse, lieu de coordination de la pastorale des jeunes en Suisse romande. Au total, j'ai participé à 4 JMJ internationales, et à plusieurs JMJ romandes et nationales.

Qu'est-ce qui vous a motivé à vivre les JMJ?

Personnellement, j'ai eu une transition en 1998 lorsque je suis allé à Taizé. Il y avait beaucoup de

jeunes qui comme moi vivaient leur foi et éprouvaient beaucoup de plaisir et de joie. C'est dans cet élan que je suis parti aux JMJ. Etre porté avec d'autres dans la foi, c'est ne plus être l'extraterrestre de la classe, de la paroisse.

Lors des JMJ à Rome, j'ai découvert que le pape ne parlait pas beaucoup d'éthique ou de morale, comme souvent nous le laissent croire les médias. Mais il nous donnait des indications sur la manière de vivre notre foi. Pour moi, le pape, c'est d'abord une personne qui vit sa foi.

Et comme animateur, pourquoi participez-vous aux JMJ?

J'ai foi dans les jeunes qui sont là. Ce sont des jeunes qui ont soif de Dieu. Ils sont capables de beaucoup de choses au nom de leur foi. Nous sommes entraînés dans un élan de foi.

Je me rappelle d'une jeune fille, après 10 jours, elle se sentait toujours décalée. Elle était en situation difficile. J'ai discuté avec elle. Elle a réalisé que ce n'est pas parce que les jeunes vont aux JMJ, vivent ce moment de feu, qu'ils n'ont pas de doutes ni de questions sur leur foi et leur vie. Elle

a pu s'accepter avec ses incertitudes. Elle s'est mise en chemin. Il y a des jeunes qui après avoir vécu les JMJ retrouvent un sens à leur vie. Vivre les JMJ les remet en route. C'est une occasion de recharger les batteries.



Les jeunes qui viennent aux JMJ sont-ils les mêmes aujourd'hui qu'il y a 10 ans ?

Non. Parmi les dix jeunes qui sont partis aux JMJ de Rio, quatre étaient des convertis. Un jeune converti est très différent d'un jeune qui a grandi dans la foi. Les convertis ont plus de facilité à s'exprimer. Ils sont plus extravertis dans leur foi.

Les jeunes d'aujourd'hui ont beaucoup plus soif de spirituel qu'à mon époque. En tant qu'animateur, j'essaie d'en tenir compte et de donner plus d'espace à la découverte spirituelle.

Les retrouvailles ne fonctionnent pas. Les jeunes vont à un événement et puis à un autre. Avec les nouvelles technologies de communication, ils partagent directement ce qu'ils vivent. Il n'y a plus cette expérience de coupure comme avant. On doit l'accepter. Par contre, il y a des choses

qui naissent suite aux JMJ, par exemple le festival Opensky, des amitiés se créent, un souffle se prolonge dans les paroisses.

Vous vous préparez à vivre les JMJ de Cracovie. Combien de jeunes Romands y participeront ?

Pour l'instant, 300 jeunes sont inscrits pour la Suisse romande. Ceci sans compter les Jurassiens qui ont leur propre organisation, et ceux qui partent avec d'autres groupes comme Eucharistein, ou les missions linguistiques.

Les jeunes inscrits pour Cracovie se sont retrouvés le 16 avril à Vevey pour une journée de préparation. Nous avons vécu une magnifique rencontre autour de Mgr Alain de Raemy, l'évêque des jeunes. Grâce à une série d'images et des extraits de textes bibliques, les jeunes ont pu réfléchir au sens du mot miséricorde. Trois délégués du diocèse de Kozalin qui nous accueillera, étaient également présents.

Bonnes JMJ à tous les jeunes qui partent à Cracovie. Du 19 juillet au 1^{er} août, toute la Suisse romande sera en pensée avec vous!

Biographie

Sébastien Baertschi est marié et père de quatre enfants.

Après une formation dans l'ingénierie en chimie, il a travaillé pour une entreprise internationale.

Il entre à l'IFM (Institut romand de formation aux ministères) en 2007. Depuis 2010, il œuvre au sein de l'Eglise catholique à Genève. Il est employé à 80% pour la pastorale jeunesse du canton et à 20% pour le pôle annonce (structure de liaison entre les services de catéchèse, de catéchuménat, la pastorale des jeunes et la formation).

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT LAFARGUE

PHOTO: JHS

Lionel, l'Église de demain sera... ?
... ce qu'on en fait à la mesure de notre réponse aux sollicitations de l'Esprit.

Tu viens d'être ordonné prêtre (le 29 mai à Sion). Qu'est-ce que cela change en toi ?

J'espère déjà une plus profonde configuration au Christ. Sinon c'est la prolongation de mon chemin, ce n'est pas un autre chemin.

Et avant le séminaire, que faisais-tu ?

J'ai fait pas mal de choses ! Du développement touristique, hôtelier notamment. J'ai aussi travaillé pour un grand vigneron dans le domaine de l'œnotourisme : accueil d'initiatives, organisation d'événements, etc.

Tu viens de terminer tes études universitaires de théologie.

Qu'as-tu préféré dans ces études et que t'ont-elles apporté ?

Je crois que ce qui a le plus compté pour moi, c'est la formulation, par nos maîtres, de la cohérence fondamentale de Dieu et de son invitation à notre propre cohérence avec Lui. A chaque fois, ils ont su formuler ce que je devinais mais que je ne parvenais pas à préciser avec des mots clairs.



Quel serait ton rêve pour la pastorale, en arrivant au service d'une paroisse ?

Mon rêve serait que l'on communique ensemble à cette même découverte qui transforme la vie : Dieu n'est pas une idée, Dieu n'est pas une contrainte, Dieu est celui qui permet de vivre véritablement et de manière profondément heureuse.

Que dirais-tu aux jeunes qui hésitent à s'engager au séminaire pour devenir prêtres, eux aussi ?

Osez ! Venez, voyez, et osez franchir ce pas. Je comprends que cela puisse paraître difficile, incongru, hors du temps, mais osez ! Vous ne serez pas déçus...

T'es qui ?

Lionel, 49 ans, nouveau prêtre du diocèse de Sion.

Tu t'engages où ?

Vicaire à la Cathédrale de Sion, assurant également un 20% au sein de l'aumônerie de l'hôpital de Sion.

Le site du séminaire de Sion : www.seminaire-sion.ch

«T'occupes, c'est ma vie, j'en fais ce que je veux.» L'individualisme ambiant nourrit une certaine privatisation de l'existence, un refus d'ingérence. Mais ma vie ne concerne pas que moi.

PAR BERTRAND GEORGES

PHOTO: DR

Sans doute, la vie appartient à celui qui la vit. Mais pas seulement. Car avoir la vie ne se décide pas, mais se reçoit. D'un Autre et de deux autres. Dans une famille, le vécu de l'un se répercute sur les autres. Nous ne sommes pas hermétiques: joies et peines ont une résonance.

«Nul n'est une île», nul ne peut vivre sans liens. Parentalité, filiation, entraide, amitié, foi, éducation, amour, mariage, communion, collaboration, profession... Avec le temps, ils se

transforment mais demeurent. Et d'autres naissent, car l'enfant, un jour, devient conjoint, puis parent.

Chacun a besoin d'un jardin secret, d'une saine autonomie. Mais autonome ne signifie pas indépendance. Le jour vient où les anciens ont besoin des plus jeunes. C'est sans doute à dessein que la Providence nous a fait «incomplets», comme si nos limites respectives devaient nous contraindre à avoir besoin les uns des autres.



«Nul n'est une île.»

Dans son exhortation apostolique *Amoris Laetitia*, le pape François invite à prendre soin des liens familiaux.

- Dans le couple: «*La relation intime et l'appartenance réciproque se convertissent en une nécessité de se choisir réciproquement sans cesse.*» (163)
- Entre générations: «*Comme je voudrais une Eglise qui défie la culture du rebut par la joie débordante d'une nouvelle étreinte entre les jeunes et les personnes âgées.*» (191)
- Entre frères et sœurs: «*Avoir un frère, une sœur qui t'aime est une expérience forte, inégalable, irremplaçable.*» (194)
- Et au-delà: «*Les amis et les familles amies en font partie également, y compris les communautés de familles qui se soutiennent mutuellement dans leurs difficultés, dans leur engagement social, dans leur foi.*» (196)

Pour François, il ne s'agit pas seulement de conserver ces liens, mais de les développer. Il en indique le chemin: «*Rien de cela n'est possible si l'on n'invoque pas l'Esprit Saint, si l'on ne le lui demande pas en désirant qu'il répande son feu sur notre amour pour le consolider, l'orienter et le transformer.*» (164)

PAR VÉRONIQUE BENZ

PHOTOS: DR



Habiter le silence dans la liturgie

Dans notre société contemporaine faite de bruits et d'agitation, il est impératif de retrouver la place du silence dans nos vies. Un silence qui nous aide à nous extraire du bruit extérieur et du tumulte intérieur pour être pleinement présent à ce que nous disons et faisons. « Le silence est une action liturgique qui n'est ni accessoire ni secondaire. Il doit avoir toute sa place dans la liturgie », note l'abbé Pascal Desthieux. A certains moments de la messe le silence fait partie de

l'action liturgique. Il ne suffit pas de l'observer, il faut lui donner toute sa place. Car le silence dans la liturgie est un silence actif qui induit la participation de chacun; être silencieux, ce n'est ni être muet ni ne rien faire! Un silence fait de recueillement, de méditation, de louange et de prière, un silence qui nous ouvre à Dieu. C'est ce silence que Pascal Desthieux nous invite à découvrir ou à redécouvrir afin de rendre nos liturgies plus vivantes et plus recueillies.

Habiter le silence dans la liturgie, Pascal Desthieux, Ed. Salvator, 2016



Vêpres d'orgue à l'église des Cordeliers

L'Académie d'orgue de Fribourg organise une série de vêpres d'orgue dans l'église des Cordeliers de Fribourg tous les premiers dimanches du mois à 18h30. L'appellation «vêpres» a plusieurs raisons. Premièrement, elle renvoie au moment de la journée pendant lequel ce concert d'environ 45 minutes a lieu: ce n'est pas en journée, ni tout à fait en soirée! Deuxièmement, la connotation religieuse du terme fait le lien avec la liturgie qui suit dès

19h30 dans la même église. Finalement, le terme de vêpres est en lien avec le répertoire interprété: chaque concertiste présente un programme en adéquation avec le temps liturgique du moment! Cette formule est une manière d'encourager les jeunes organistes en début de carrière. Ces vêpres d'orgue sont organisées en partenariat avec la communauté des Frères Cordeliers qui met à disposition son bel orgue comportant des éléments du XVIII^e siècle.

Informations sur www.academieorgue.ch

05.06.2016: Kaori Goto, *Psallite Domino*

03.07.2016: Elisabeth Zawadke, *Jubilate Deo omnis terra*

07.08.2016: Antonio Frigé, *La transfiguration*

04.09.2016: Elisa Freixo, *Ave Maris Stella*

02.10.2016: Marc Fitze, *Les Anges gardiens*

06.11.2016: Dominique Magne, *Ego clamavi*

04.12.2016: André Bochud, *Préparez le chemin du Seigneur*

Le Sacré-Cœur selon Cingria

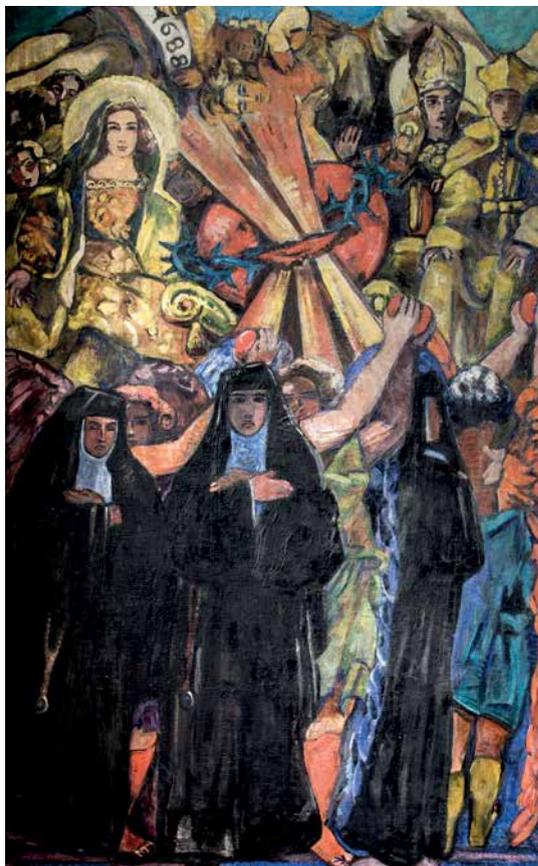
PAR PASCAL BOVET

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

L'Année de la Miséricorde que nous vivons s'enracine dans l'amour de Dieu pour son humanité auquel il appelle à répondre par un amour les uns pour les autres. Dans cette histoire d'amour, sainte Marguerite Marie Alacoque (1647-1690), de l'ordre de la Visitation dans le monastère de Paray-le-Monial, joue un rôle particulier puisque par trois fois (ou plus encore) elle a reçu la visite du Christ pour qu'elle fasse connaître son cœur plein d'amour.

Lors d'une vision, le Christ lui apparaît, montrant un cœur blessé par la douleur, mais plein d'un amour qui déborde, signifié par le feu. C'est l'origine de nombreuses images pieuses que nous connaissons.

Alexandre Cingria traite ce thème avec une vigueur théâtrale dans un tableau immense, qu'il a offert au supérieur des Cordeliers à Fribourg, le Père Maurice Moullet, en signe d'amitié et de reconnaissance en 1942. Dans cette église des Cordeliers, on peut donc voir cette œuvre.



Au premier plan, l'ordre des Visitation est signifié par un rang de religieuses, austères, tout en noir, en marche pour annoncer cette bonne nouvelle.

Au dernier plan, les personnages de l'époque, comme le guide spirituel de sainte Marguerite Marie, saint Claude de la Colombière, contemplant la scène.

Au centre, le feu signifiant cet amour de Dieu, protégé ou défendu par des anges gardiens bien armés.

Le tableau de Cingria (détail).

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTOS: DR

Tentative

Du latin *temptare*, assaillir, de *temptatio*, attaque de maladie... alors que dans le latin d'Eglise, c'est un essai, une expérience, qui donnera *tentative*. Tentation ou tentative de vol? Subtile distinction pour le larron ou le héron!

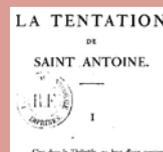


Désir

Plus pieusement, c'est ce *mouvement intérieur* portant l'homme au mal. La tentation est ce qui éveille le désir... Mais ne serait-ce pas plutôt ce que je fais de cet éveil qui peut être bon ou mauvais?

Rencontre

La *Tentation*, ce sont ces versets dans les Synoptiques qui racontent la rencontre de Jésus avec le diviseur dans le désert. Celle de saint Antoine est tout aussi célèbre!



Epreuve

Mot pesé au demeurant par les évangélistes: en grec, *peirasmos*, veut dire épreuve, essai, expérience; il apparaît dans la prière chrétienne par excellence, le Notre Père, mais seulement 15 fois dans tout le Nouveau Testament. On pourrait donc prier: évite-nous de glisser dans l'épreuve...

Télé-réalité

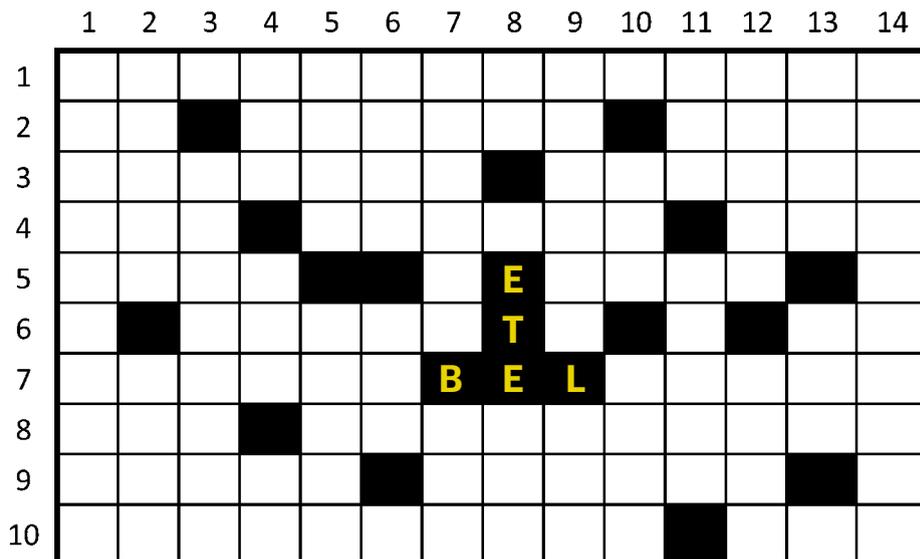
La *tentation* est une pomme, ou accompagne le titre d'une émission de télé-réalité: *L'île de la tentation*. De quoi croquer, en somme!



Saga

Tentation a beau être le deuxième tome de la saga *Twilight* de S.Meyer, il n'a rien à voir avec le titre original, *New Moon*! Mais Bella est tentée de devenir vampire à tout prix... Qui suit la série comprend! Pour moi, de ce côté-là, aucune... tentative ni tentation!

Mots croisés de juin



PAR JEANINE GABBUD

Horizontalement:

- Malaise brusque et passager qui fait perdre l'équilibre.
- Négation - Qui montre de la gaieté - Grand lac américain.
- Ville de Palestine - Peigner, démêler des fibres textiles.
- Pas encore un adulte - Poète français - Symbole ou début de remue - ménage.
- Abréviation pour des notes de service - Grande lagune salée d'Australie.
- Protection de lit - Tête et queue de tarin.
- Prénom masculin désuet - Fond rocheux situé à faible profondeur.
- Masse de pierre très dure - Qui vient après dans le temps.
- Posture de yoga - Chicane pour des riens.
- Encombrement maximal - Appel de détresse.

Verticalement:

- Passeras par-dessus un obstacle.
- Tempéré - Prénom féminin.
- Racontât une histoire objective ou subjective du réel.

- Canton fondateur - Cri d'aficionados - Dêvétu.
- Femme politique américaine (dictionnaire récent) - Longue pièce de bois d'un bateau.
- Ecrivain britannique - Travail forcé.
- Extraordinaire - Jeu de Federer.
- Abréviation pour le patron - Permet d'y voir plus clair.
- Confidence - Moi autrement dit.
- Poète hongrois - Banlieue de Lyon.
- Rouge ou noire, c'est de l'eau - Appelait son faon.
- Rivière de France - Ville palindrome de l'Orne.
- Contestée - Ville du Japon.
- Achèveras un travail, une œuvre.

Solution de mai 2016



Romandie à votre service

FONDATION JACQUES LOEW

2016

4^e SESSION BIBLIQUE INTERNATIONALE

lundi 4 - vendredi 8 juillet
Delémont (Jura)

Dieu dans notre
histoire :
la marche vers
l'Incarnation

Intervenants : Père Masséo Caloz, OFM Cap, bibliste
Prieur Claude Ducarroz, théologien

www.fondation-loew.ch

PHOTO: LDD

**Hôtellerie Franciscaine,
Saint-Maurice, 024 486 11 11
www.capucins.ch**

18-23 juillet: Sainte Claire, les biographies, avec Sœur Claire-Elisabeth Cappatti
25-30 juillet: Une plongée dans les sources franciscaines et le premier siècle d'histoire de l'Ordre Mineur, avec François Delmas-Goyon

**La Pelouse, Bex, 024 463 09 53
lavilla@lapelouse.ch**

12-16 juillet: Stage de yoga: compassion et distance dans la relation aux autres, avec Michel Alibert
20-24 juillet: Yoga et Bible: la miséricorde, une belle intention?, avec Michel Alibert, Isabelle Donegani et Berta Lütolf

**Foyer Dents-du-Midi, Bex
024 463 22 22**

www.foyer-dents-du-midi.ch
10-16 juillet: Toute vie est vocation, avec Philippe Blanc
17-23 juillet: Vivre l'aujourd'hui de Dieu, avec Jean-René Fracheboud
31 juillet au 6 août: Retraite itinérante: « Lève-toi et marche! », avec Jean-René Fracheboud

JAB
CH-1890 Saint-Maurice

LA POSTE

**Communauté du Cénacle
Saint-Aubin – Sauges
032 835 39 30**

www.cenaclesauges.ch
4-8 juillet: Espace pour retraites personnelles
10-17 juillet: Camp pour jeunes de 16-19 ans
18 juillet au 5 août: Espace pour retraites personnelles

**Notre-Dame de la Route (NDR)
Villars-sur-Glâne
026 409 75 00
www.ndroute.ch**

10-16 juillet: Retraite itinérante, avec Luc Ruedin, Soeurs Marie-Bosco Berclaz, Pascale Mollard et Pascal Devanthery
11-17 juillet: Retraite individuelle guidée, avec Bruno Fuglistaller
29 juillet au 5 août: Retraite individuellement guidée, avec Bruno Fuglistaller

**Le Verbe de Vie
026 684 26 58
www.leverbedevie.net**
7-10 juillet: Festival des ados à Andecy (Champagne)
16 juillet au 1^{er} août: JMJ avec le Verbe de Vie. Vivre les JMJ en Pologne avec la communauté du Verbe de Vie